

Comments received to the discussion [EN/FR/ES]:

Les contraintes de l'évaluation

Challenges of evaluation
Desafíos de la evaluación

October 2018

Participants

1. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie	2
2. Serdar Bayryyev, FAO, Italy	3
3. Georgette Konate Traoré, independent evaluator, Burkina Faso	6
4. Raymond Erick Zvavanyange, YPARD, Zimbabwe	8
5. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie	11
6. Isha Miranda, independent evaluator, Sri Lanka	13
7. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie	14
8. Mustapha Malki, independent evaluator, Canada	15
9. Naser Qadous, Palestinian Evaluation Association, Palestine	19
10. Raoudha Jaouani, Ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale, Tunisie	21
11. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie.....	22
12. Mustapha Malki, independent evaluator, Canada.....	24



1. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie

Bonsoir à tous,

Je travaille au Ministère des Finances Algérien et j'ai récemment rejoint cette Communauté de Pratique.

Je viens vous proposer d'ouvrir un débat qui m'intéresse particulièrement.

Il s'agit de parler des différentes contraintes/limites que vous rencontrez lors des différentes évaluations de programmes et interventions de développement rural, agriculture et sécurité alimentaire.

Comment les contournez-vous? Et quelles sont celles que vous n'arrivez pas à contourner ?

Merci à tous.

Hynda Krachni
Ministère de Finances
Algeria

Good evening everyone,

I work at the Algerian Ministry of Finance and recently joined this Community of Practice.

I would be particularly interested in opening a debate on the different constraints / limits that you encounter during the different evaluations of programs and interventions on rural development, agriculture and food security.

How do you get around them? And which are the ones you cannot get around?

Thank you all.

Buenas tardes a todos,

Trabajo en el Ministerio de Finanzas de Argelia y recientemente me uní a esta Comunidad de Práctica.

Me interesaría particularmente abrir un debate sobre las diferentes dificultades / límites que ustedes encuentran durante las diferentes evaluaciones de programas y intervenciones de desarrollo rural, agricultura y seguridad alimentaria.

¿Cómo te las arreglas? ¿Y cuáles no pueden ser burlados?

Gracias a todos.

2. Serdar Bayryyev, FAO, Italy

Dear Hynda,

You have raised a very important question, which affects the quality of evaluation work. Evaluations of development programmes in the broadly defined areas of rural development, agriculture and food security are inherently complex. The assessments of results in these areas are affected by a multiplicity of biophysical, economic, and social systems and factors. There are different types of constraints and challenges in evaluation work that depend mostly on the context of the programmes or policy work being evaluated. For example, accurate and timely assessments of potential impact and development change may be affected by the remote location of project sites, social stratification of rural communities, time required to produce productivity gains, adoption capacities of local communities, and many other factors.

Evaluators often encounter issues with availability of baseline data, or information on the prevailing conditions of the development situation at the start of the projects or programmes addressing food security and agriculture development. This issue could be addressed by reconstructing baselines, for example, using 'recall' technique, i.e. requesting key beneficiaries or stakeholders to recollect information about these conditions in the past.

Security situation in the country may also have a huge impact on the access to data and methods we chose for evaluation. The choice of evaluators could also be highly limited, as not all may have necessary clearance to visit high-risk areas, or experience in working in similar situations.

Accessibility of project sites may also be restricted or banned. To address these constraints, local consultants with access to restricted zones may provide support in data collection, and potential alternative evaluation methods could be also considered. In recent FAO's evaluation of the large irrigation rehabilitation programme in Afghanistan, evaluation team faced a constraint of accessing some of the programme sites. The team opted for alternative method by using the open-source data from Google to assess the potential impact of the programme on the livelihoods in those specific sites. Google Earth maps were utilized to measure the expansion of the irrigated area and the vegetative cover along different sections of the rehabilitated canals. The methodology for measuring these areas was also using preliminary information from enumerators in the field who had access to the restricted zones, and were engaged in supporting collection of necessary data and information for the evaluation (e.g. the GPS coordinates of the irrigated areas in the vicinity of the irrigation canals). Then this information was analyzed based on historic data available from Google Earth on before- and after-project conditions and the changes based on vegetative cover at different periods during a year.

These are just a few highlights of the constraints and challenges that evaluators may encounter in their work and an example of possible ways to address those. The range of such constraints is quite broad, and we encourage all members of this community to share their experiences in addressing different types of constraints and limitations.

Kind regards,

Serdar Bayryyev,
Evaluation Officer
Food and Agriculture Organization (FAO)

Chère Hynda,

Vous avez soulevé une question très importante, qui affecte la qualité du travail d'évaluation. Les évaluations des programmes de développement dans les domaines largement définis du développement rural, de l'agriculture et de la sécurité alimentaire sont par nature complexes. Les évaluations des résultats dans ces domaines sont influencées par une multiplicité des systèmes et facteurs biophysiques, économiques et sociaux. Il y a différents types de contraintes et de défis dans le travail d'évaluation qui dépendent principalement du contexte des programmes ou du travail de politique évalué. Par exemple, la distances des sites des projets, la stratification sociale des communautés rurales, le temps nécessaire pour générer des gains de productivité, les capacités d'adoption des communautés locales et de nombreux autres facteurs peuvent avoir une incidence sur l'évaluation des impacts potentielles et du développement.

Les évaluateurs rencontrent souvent des problèmes de disponibilité des données de base ou d'informations sur les conditions prévalant dans la situation du développement au début des projets ou programmes traitant de la sécurité alimentaire et du développement de l'agriculture. Ce problème pourrait être résolu en reconstituant les bases de référence, par exemple, en utilisant la technique du «rappel», c'est-à-dire en demandant aux principaux bénéficiaires ou aux parties prenantes de se rappeler des informations sur ces conditions dans le passé.

La sécurité dans le pays peut également avoir un impact considérable sur l'accès aux données et aux méthodes que nous avons choisies pour l'évaluation. Le choix des évaluateurs pourrait également être très limité, dans la mesure où tous ne disposent pas des autorisations nécessaires pour se rendre dans les zones à haut risque, ni d'expérience de travail dans des situations similaires. L'accessibilité des sites de projet peut également être restreinte ou interdite. Pour faire face à ces contraintes, des consultants locaux ayant accès à des zones restreintes peuvent apporter leur aide lors de la collecte de données. D'autres méthodes d'évaluation potentielles pourraient également être envisagées. Lors de l'évaluation récente par la FAO du vaste programme de réhabilitation de l'irrigation en Afghanistan, l'équipe d'évaluation a eu du mal à accéder à certains des sites du programme. L'équipe a opté pour une méthode alternative en utilisant les données open source de Google pour évaluer l'impact potentiel du programme sur les moyens de subsistance de ces sites spécifiques. Les cartes Google Earth ont été utilisées pour mesurer l'expansion de la zone irriguée et du couvert végétal le long de différentes sections des canaux réhabilités. La méthode de mesure de ces zones utilisait également les informations préliminaires des enquêteurs sur le terrain qui avaient accès aux zones restreintes et participaient à la collecte des données et informations nécessaires à l'évaluation (par exemple, les coordonnées GPS des zones irriguées situées à proximité des canaux d'irrigation). Ces informations ont ensuite été analysées sur la base des données historiques disponibles dans Google Earth sur les conditions avant et après le projet et sur les modifications basées sur le couvert végétal dans les différentes périodes de l'année.

Ce ne sont là que quelques exemples des contraintes et défis que les évaluateurs peuvent rencontrer dans leur travail et un exemple de moyens possibles pour les résoudre. L'éventail de ces contraintes est assez large, et j'encourage les membres de cette communauté à partager leurs expériences en abordant différents types de contraintes et de limitations.

Querida Hynda,

Usted ha planteado una pregunta muy importante, que afecta la calidad del trabajo de evaluación. Las evaluaciones de los programas de desarrollo en las áreas ampliamente definidas de desarrollo rural, agricultura y seguridad alimentaria son intrínsecamente complejas. Las evaluaciones de los resultados en estas áreas se ven afectadas por la multiplicidad de sistemas y factores biofísicos, económicos y sociales. Existen diferentes tipos de restricciones y desafíos en el trabajo de evaluación que dependen principalmente del contexto de los programas o del trabajo de políticas que se evalúa. Por ejemplo, las evaluaciones precisas y oportunas del impacto potencial y el cambio en el desarrollo pueden verse afectadas por la ubicación remota de los sitios del proyecto, la estratificación social de las comunidades rurales, el tiempo requerido para producir ganancias en la productividad, las capacidades de adopción de las comunidades locales y muchos otros factores.

Los evaluadores a menudo encuentran problemas con la disponibilidad de datos de referencia, o información sobre las condiciones prevalecientes de la situación de desarrollo al inicio de los proyectos o programas que abordan la seguridad alimentaria y el desarrollo agrícola. Este problema podría abordarse mediante la reconstrucción de las líneas de base, por ejemplo, utilizando una técnica de "recuperación", es decir, solicitando a los beneficiarios clave o partes interesadas que recopilen información sobre estas condiciones en el pasado.

La situación de seguridad en el país también puede tener un gran impacto en el acceso a los datos y métodos que elegimos para la evaluación. La elección de los evaluadores también podría ser muy limitada, ya que no todos pueden tener la autorización necesaria para visitar áreas de alto riesgo o experiencia en el trabajo en situaciones similares.

La accesibilidad de los sitios del proyecto también puede estar restringida o prohibida. Para abordar estas restricciones, los consultores locales con acceso a zonas restringidas pueden brindar apoyo en la recopilación de datos, y también se podrían considerar posibles métodos de evaluación alternativos. En una evaluación reciente de la FAO del gran programa de rehabilitación de irrigación en Afganistán, el equipo de evaluación enfrentó una restricción para acceder a algunos de los sitios del programa. El equipo optó por un método alternativo utilizando los datos de código abierto de Google para evaluar el impacto potencial del programa en los medios de vida en esos sitios específicos. Los mapas de Google Earth se utilizaron para medir la expansión del área irrigada y la cubierta vegetal a lo largo de diferentes secciones de los canales rehabilitados. La metodología para medir estas áreas también usaba información preliminar de los encuestadores en el campo que tenían acceso a las zonas restringidas, y se comprometió a recopilar datos e información necesarios para la evaluación (por ejemplo, las coordenadas GPS de las áreas irrigadas en las cercanías de los canales de riego). Luego, esta información se analizó en función de los datos históricos disponibles de Google Earth sobre las condiciones anteriores y posteriores al proyecto y los cambios basados en la cobertura vegetal en diferentes

períodos durante un año.

Estos son solo algunos puntos destacados de las limitaciones y los desafíos que los evaluadores pueden encontrar en su trabajo y un ejemplo de las posibles formas de abordarlos. El rango de tales restricciones es bastante amplio, y aliento a los miembros de esta comunidad a compartir sus experiencias para abordar diferentes tipos de restricciones y limitaciones.

3. Georgette Konate Traoré, independent evaluator, Burkina Faso

Bonjour,

Une petite contribution en réponse à l'importante et grosse question soulevée par Hynda sur les contraintes relatives aux évaluations des projets de développement rural ou de sécurité alimentaire. Difficile d'épuiser le sujet dans ce cadre...

- Une grosse contrainte c'est le manque ou la qualité des études sur la situation de base ou situation de référence dans les zones d'intervention des projets. Quand ces études ne sont pas faites dans les règles de l'art (bon diagnostic, analyse complète de la situation de départ avec la participation des hommes et des femmes) l'évaluation par la suite n'est pas aisée. C'est une étape primordiale quand on veut travailler dans une perspective de changement qualitatif d'une situation donnée car elle permet de bien orienter les actions et de faire un choix pertinent des actions et des acteurs et actrices... Dans le cadre du contrôle d'avancement d'un projet de développement de l'agriculture dans une région au Burkina il y a quelques années, le projet avait identifié l'aviculture, entre autres, comme activité génératrice de revenus au profit des femmes. Cette activité n'a jamais prospéré dans les localités choisies tout simplement parce que culturellement c'est une activité toujours dévolue aux hommes pour préserver l'harmonie dans les familles... Un bon diagnostic et une bonne analyse au départ aurait permis de choisir des activités socialement acceptées ou de réfléchir à des stratégies devant aider à apporter les changements nécessaires pour le bien-être de tous.
- Une autre difficulté c'est la formulation des indicateurs quantitatifs et qualitatifs: les indicateurs quand ils existent ne permettent pas toujours de mesurer comme il se doit les progrès ou les changements induits par les interventions au niveau des communautés.
- La prise en charge des questions de genre: cette thématique est souvent oubliée ou rajoutée dans les documents de projets comme une pièce jointe; ce qui ne facilite pas les évaluations. Nous en avons déjà parlé je crois lors des échanges sur ce thème dans ce groupe (<https://dgroups.org/?8cvm4jpt>). Le genre est une question transversale et être pris en charge dès le début du processus de formulation d'un projet. C'est une question très importante dans nos pays en Afrique où les femmes contribuent en raison de 70 à 80 % dans la production agricole et maraîchère
- Autre contrainte: le temps imparti à l'évaluation ainsi que le budget prévu à cet effet : il arrive que lors de la formulation de projets l'on ne prévoit pas suffisamment de ressources pour le suivi et l'évaluation. Cela porte préjudice par la suite pour une bonne réalisation de cette activité pourtant très importante pour la bonne mise en œuvre et l'atteinte des objectifs visés par les interventions.

Ma modeste contribution sur ce sujet.

Georgette

Hello,

A small contribution in response to the big and big question raised by Hynda about the constraints on evaluations of rural development or food security projects. It is difficult to exhaust the subject in this context ...

- A major constraint is the lack or quality of studies on the baseline situation in project intervention areas. When these studies are not done in the state of the art (good diagnosis, complete analysis of the starting situation with the participation of men and women), the evaluation afterwards is not easy. It is an essential step when one wants to work in a perspective of qualitative change of a given situation because it makes it possible to orient the actions and to make a relevant choice of the actions and the actors and actresses ...
- As part of the monitoring of the progress of an agricultural development project in a region in Burkina some years ago, the project identified poultry farming, among other things, as an income generating activity for women. This activity never flourished in the localities chosen simply because culturally it is an activity always devolved to men to preserve the harmony in the families ... A good diagnosis and a good analysis at the beginning would have made it possible to choose socially accepted activities or to think about strategies to help make the changes necessary for the well-being of all.
- Another difficulty is the formulation of quantitative and qualitative indicators: indicators, when they exist, do not always make it possible to measure progress or changes induced by interventions at the community level. Gender issues: this theme is often forgotten or added to project documents as an attachment; which does not facilitate evaluations. We have already talked about it earlier with this group (<https://dgroups.org/?8cvm4jpt>). Gender is a cross-cutting issue and should be taken care of from the beginning of the project formulation process. This is a very important issue in our countries in Africa where women contribute 70% to 80% of agricultural and vegetable production.
- Another constraint is the time allocated to the evaluation and the budget allocated for this purpose: in the formulation of projects, there are not enough resources for monitoring and evaluation. This is detrimental to the successful completion of this activity, which is very important for the proper implementation and achievement of the objectives of the interventions.

My modest contribution on this subject.

Georgette

Hola,

Una pequeña contribución en respuesta a la gran pregunta planteada por Hynda sobre las limitaciones en las evaluaciones de proyectos de desarrollo rural o seguridad alimentaria. Es difícil agotar el tema en este contexto ...

- Una limitación importante es la falta o la calidad de los estudios sobre la situación de referencia en las áreas de intervención del proyecto. Cuando estos estudios no se realizan en el estado de la técnica (buen diagnóstico, análisis completo de la situación inicial con la participación de hombres y mujeres), la evaluación posterior no es fácil. Es un paso esencial cuando se quiere trabajar en una perspectiva de cambio cualitativo de una situación dada porque permite orientar las acciones y hacer una elección relevante de las acciones y los actores y actrices ...
- Como parte del monitoreo del progreso de un proyecto de desarrollo agrícola en una región en Burkina hace algunos años, el proyecto identificó la avicultura, entre otras cosas, como una actividad generadora de ingresos para las mujeres. Esta actividad nunca floreció en las localidades elegidas simplemente porque culturalmente es una actividad que siempre se dedica a los hombres para preservar la armonía en las familias ... Un buen diagnóstico y un buen análisis al principio habrían hecho posible elegir actividades socialmente aceptadas o pensar en estrategias para ayudar a hacer los cambios necesarios para el bienestar de todos.
- Otra dificultad es la formulación de indicadores cuantitativos y cualitativos: cuando existen, los indicadores no siempre permiten medir el progreso o los cambios inducidos por las intervenciones a nivel comunitario. Problemas de género: este tema a menudo se olvida o se agrega a los documentos del proyecto como un archivo adjunto; lo que no facilita las evaluaciones. Ya lo hemos hablado anteriormente con este grupo (<https://dgroups.org/?8cvm4jpt>). El género es un tema transversal y debe ser atendido desde el inicio del proceso de formulación del proyecto. Este es un tema muy importante en nuestros países de África, donde las mujeres contribuyen del 70% al 80% de la producción agrícola y vegetal.
- Otra limitación es el tiempo asignado a la evaluación y el presupuesto asignado para este propósito: en la formulación de proyectos, no hay suficientes recursos para el monitoreo y la evaluación. Esto es perjudicial para la finalización exitosa de esta actividad, que es muy importante para la correcta implementación y el logro de los objetivos de las intervenciones.

Mi modesta contribución en este tema.

Georgette

4. Raymond Erick Zvavanyange, YPARD, Zimbabwe

Dear Hynda,



I am taking your question on challenges in evaluation from a broad/philosophical perspective.

The question begs us to scrutinize, the many reasons why we should evaluate interventions, plans, programmes, projects, strategies, policies, processes, and so forth. The reasons give us an indication of the hoped-for benefits expected from evaluation. We should remember that there should be at the minimum, a set of principles shared by the evaluation team and the target groups/object for the evaluation should we desire a purposeful/impactful evaluation. As such, we can categorize the challenges as technical and non-technical. This response focuses only on these two defined categories.

In the first instance, technical challenges are so many, and this is rightly so, given the multiple realities that exist in this world).

Technical challenges at the very least may be addressed with less difficulty provided the appropriate authority figures are consulted and appraised of what's at stake as well as the communities affected by the evaluation activities. The saying 'it matters who you know and not what you know' is closer to the truth that we would dare to imagine. The other challenge that could arise is the degree to which 'surprises' are embraced and accommodated before, during, and after the evaluation exercise. Such technical challenges could be addressed through specific agricultural and professional training in evaluation approaches, methods, and processes, among other topics. These trainings would also incorporate elements or aspects of the Sustainable Development Goals (SDGs) and how the SDGs present big evaluation opportunities at the intersection of food security, agriculture and rural development.

In the second instance, non-technical challenges especially human-human interactions are a feature to deal with. Such interactions partly dictate whether participants in the evaluation exercise would be willing to share information and knowledge to further the evaluation agenda. An analysis of how societies are governed and function in any part of the world sometimes leaves us with wondering whether humans are ever going to get along anytime soon. These short-comings in the human-human interactions call for the need for skills in creativity, people management, negotiation, and cognitive flexibility.

I would want to end this note on a sanguine tone. It is the potential and ability to get along as humans that opens possibilities for the evaluation processes. The exciting thing is that the greater the possibilities opened the richer the human experiences, and consequently, the easier it becomes to realize the objectives of any evaluation exercise and derive meaning from the exercise. Evaluation should after all be a 'fun and joyous' exercise.

Raymond Erick Zvavanyange
Country Representative
YPARD - Young Professionals for Agricultural Development

Chère Hynda,

Je prends votre question sur les défis de l'évaluation d'un perspective large / philosophique.

La question nous oblige à considérer les nombreuses raisons pour lesquelles nous devrions évaluer les interventions, plans, programmes, projets, stratégies, politiques, processus, etc. Les raisons nous donnent une indication des avantages escomptés de l'évaluation. Nous devrions nous rappeler qu'il devrait y avoir au minimum un ensemble de principes partagés par le l'équipe d'évaluation et les groupes / objets cibles de l'évaluation si nous désirons une évaluation ciblée / percutante. En tant que tel, nous pouvons classer les défis comme techniques et non techniques. Cette réponse se concentre sur ces deux catégories définies.

En premier lieu, les défis techniques sont nombreux et c'est à juste titre, étant donné les multiples réalités qui existent dans ce monde.

Les défis techniques peuvent au moins être résolus avec moins de difficulté à condition que les personnes d'autorité appropriés soient consultés sur les enjeux évalués, ainsi que les communautés touchées par les activités d'évaluation. Le dicton «Il est important de savoir qui vous connaissez et pas ce que vous savez » est plus proche de la vérité que nous oserions imaginer. L'autre défi qui pourrait se poser est la mesure dans laquelle «Surprises» sont accueillies et acquises avant, pendant et après l'exercice d'évaluation. Ces problèmes techniques pourraient être résolus par une formation agricole et professionnelle spécifique en approches, méthodes et processus de l'évaluation, entre autres sujets. Ces formations intégreraient également des éléments ou des aspects de Développement durable (ODD) et la manière dont les ODD représentent un grand possibilités d'évaluation au carrefour de la sécurité alimentaire, agriculture et développement rural.

Dans le second cas, les défis non techniques, en particulier les interactions entre humains sont une caractéristique à traiter. Telles interactions dictent en partie si les participants à l'évaluation seraient disposés à partager des informations et des connaissances pour approfondir le programme d'évaluation. Une analyse de la façon dont les sociétés sont gouvernés et fonctionnent dans n'importe quelle partie du monde nous laisse parfois avec le doute si les humains vont jamais s'entendre à tout moment bientôt. Ces lacunes dans les interactions homme-humain appellent au besoin de compétences en créativité, en gestion des personnes, en négociation et flexibilité cognitive.

Je voudrais terminer cette note sur un ton optimiste. C'est le potentiel et la capacité de s'entendre en tant qu'humain qui ouvre des possibilités pour le processus d'évaluation. La chose excitante est que plus les possibilités sont ouvertes, plus sont riches les expériences humaines, et par conséquent, plus il devient facile de réaliser les objectifs de tout exercice d'évaluation et en tirer le sens. L'évaluation devrait être après tout un exercice «amusant et joyeux».

Raymond Erick Zvavanyange
Représentant de pays
YPARD - Jeunes professionnels pour le développement agricole

Querida Hynda,

Estoy tomando su pregunta sobre los desafíos en la evaluación de un perspectiva amplia / filosófica.

La pregunta nos pide que examinemos las muchas razones por las que deberíamos evaluar intervenciones, planes, programas, proyectos, estrategias, políticas, procesos, etc. Las razones nos dan una indicación de los beneficios esperados de la evaluación. Debemos recordar que debería haber, como mínimo, un conjunto de principios compartidos por el equipo de evaluación y los grupos objetivo / objeto de la evaluación si deseamos una evaluación intencional / impactante. Como tal, podemos clasificar los retos como técnicos y no técnicos. Esta respuesta se enfoca solo en estas dos categorías definidas.

En primera instancia, los desafíos técnicos son muchos, y esto es con razón, dadas las múltiples realidades que existen en este mundo. Los desafíos técnicos como mínimo se pueden abordar con menos dificultad siempre que se consulte a las figuras de autoridad apropiadas de lo que está en juego, así como de las comunidades afectadas por las actividades de evaluación. El dicho "importa a quién conoces y no a lo que sabes" está más cerca de la verdad que nos atreveríamos a imaginar. El otro desafío que podría surgir es el grado en que las "sorpresas" son aceptadas antes, durante y después del ejercicio de evaluación. Dichos desafíos técnicos podrían abordarse a través de capacitación agrícola y profesional específica en enfoques, métodos y procesos de evaluación, entre otros temas. Estas capacitaciones también incorporarían elementos o aspectos de los Objetivos de Desarrollo Sostenible (ODS) y cómo los ODS presentan grandes oportunidades de evaluación en la intersección de la seguridad alimentaria, la agricultura y el desarrollo rural.

En la segunda instancia, los desafíos no técnicos, especialmente las interacciones entre humanos y humanos, son una característica a tratar. Dichas interacciones determinan en parte si los participantes en el ejercicio de evaluación estarían dispuestos a compartir información y conocimientos para promover la agenda de evaluación. Un análisis de cómo se gobiernan y funcionan las sociedades en cualquier parte del mundo a veces nos deja con la duda de si los humanos alguna vez se llevarán bien en el futuro. Estas deficiencias en las interacciones entre humanos y humanos exigen la necesidad de habilidades en creatividad, gestión de personas, negociación y flexibilidad cognitiva.

Me gustaría terminar esta nota en un tono optimista. Es el potencial y la capacidad de llevarse bien como seres humanos lo que abre posibilidades para los procesos de evaluación. Lo emocionante es que cuanto más posibilidades se abren, más ricas son las experiencias humanas y, en consecuencia, más fácil se vuelve realizar los objetivos de cualquier ejercicio de evaluación y obtener un significado del ejercicio. La evaluación debe ser, después de todo, un ejercicio "divertido y alegre".

Raymond Erick Zvavanyange
Representante del país
YPARD - Jóvenes Profesionales para el Desarrollo Agrícola

5. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie

Bonsoir chère communauté,

Je vous remercie vivement pour votre réactivité.

Les points de vue sont très pertinents et émanent de véritables professionnels, c'est ce qui rend le débat intéressant.



Vos contributions se complètent et indiquent que les entraves à l'évaluation sont nombreuses et peuvent réellement impacter ses résultats.

Pour ma part, je voudrais rajouter en plus du déficit de la culture de l'évaluation, particulièrement dans les pays en voie de développement, la confusion entre l'évaluation et le contrôle, l'audit ou l'enquête.

Pour moi, évaluatrice rattachée à une institution publique, c'est la contrainte principale que je rencontre.

Je m'explique: une évaluation participative repose sur des entretiens. Cependant, lorsque votre vis à vis pense que vous opérez un contrôle, il se ferme car il a peur de la sanction qui peut être le résultat d'un contrôle.

Dans ce cas, un travail de sensibilisation est fait, dont le résultat n'est pas toujours satisfaisant.

La compétence et la distanciation de l'évaluateur, sont également capitales pour une évaluation objective, sans aucun parti pris et qui prenne en compte l'ensemble des facettes.

Merci encore à notre chère communauté. C'est un grand honneur d'être parmi vous. Cet espace d'échange nous permettra d'apprendre davantage sur la pratique de l'évaluation.

Je souhaite à tous une bonne continuité.

Good evening dear community,

I thank you very much for your responsiveness.

The points of view are very relevant and come from real professionals, which makes the debate interesting.

Your contributions complement each other and indicate that the obstacles to evaluation are numerous and can really impact its results.

For my part, I would like to add in addition to the lack of evaluation culture, particularly in developing countries, the confusion between evaluation and inspection, auditing or investigation.

For me, evaluator attached to a public institution, this is the main constraint that I encounter.

I will explain: a participatory evaluation is based on interviews. However, when the person interviewed thinks you are doing an inspection, he stops because he is afraid of the penalty that may be the result of an inspection.

In this case, an awareness raising work is carried out, but the result is not always satisfactory.



The competence and distance of the evaluator are also crucial for an objective evaluation, without any bias and that takes into account all facets.

Thanks again to our dear community. It is a great honor to be among you.

This space of exchange will allow us to learn more about the practice of evaluation. I wish all of you good continuity.

Buenas tardes querida comunidad,

Muchas gracias por sus respuestas.

Los puntos de vista son muy relevantes y provienen de verdaderos profesionales, eso es lo que hace que el debate sea interesante.

Sus contribuciones se complementan e indican que los obstáculos para la evaluación son numerosos y que realmente pueden afectar sus resultados.

Por mi parte, me gustaría agregar, además de la falta de cultura de evaluación, particularmente en los países en desarrollo, la confusión entre evaluación e inspección, auditoría o investigación.

Para mí, evaluador adjunto a una institución pública, esta es la principal restricción que encuentro.

Explicaré: una evaluación participativa se basa en entrevistas. Sin embargo, cuando su contraparte piensa que usted está haciendo una inspección, él se detiene porque teme la sanción que puede ser el resultado de una inspección.

En este caso, se realiza un trabajo de concienciación, pero el resultado no siempre es satisfactorio.

La competencia y la distancia del evaluador también son cruciales para una evaluación objetiva, sin ningún sesgo y que tiene en cuenta todas las facetas.

Gracias de nuevo a nuestra querida comunidad. Es un gran honor estar entre ustedes. Este espacio de intercambio nos permitirá aprender más sobre la práctica de la evaluación.

Les deseo a todos una buena continuidad.

6. Isha Miranda, independent evaluator, Sri Lanka

Dear Hynda,

Very true. Most think that evaluation is assessment of finding faults rather other way around. I think that the evaluation community does not consider enough the enabling environment for evaluation but focuses too much on conducting the evaluation based on TORs.

I take a step further and before the assignment, I conduct a basic awareness raising on evaluation for the contracting organization and their stakeholder, which makes things easier.

Chère Hynda,

Très vrai. La plupart pensent que l'évaluation est la recherche de défauts plutôt que l'inverse. Je pense que la communauté de l'évaluation ne considère pas suffisamment l'environnement favorable pour l'évaluation, mais se concentre trop sur la conduite de l'évaluation sur la base des termes de référence.

Je vais un peu plus loin et avant la mission, je mène une sensibilisation de base sur l'évaluation à l'organisation contractante et à ses parties prenantes, ce qui facilite les choses.

Querida Hynda,

Esto es muy cierto. La mayoría piensa que la evaluación es la detección de fallas y no lo contrario. Creo que la comunidad de evaluación no considera lo suficiente el entorno favorable para la evaluación, sino que se centra demasiado en realizar la evaluación basada en los términos de referencia.

Doy un paso más y, antes de la tarea, realizo una concientización básica sobre la evaluación para la organización contratante y sus partes interesadas, lo que facilita las cosas.

7. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie

Chère Isha, chère communauté,

C'est exact. L'environnement est déterminant dans la réussite des évaluations, notamment celles liées à l'agriculture et au développement agricole. Le nombre important d'intervenants, limite quelque peu ce travail de communication et de sensibilisation à l'importance de l'évaluation. Il me paraît capital, aujourd'hui, de développer les compétences de communication et de "crédibilité" de l'évaluateur. Cette crédibilité n'a pas uniquement une portée technique, mais aussi une dimension formative très importante. Notre vis à vis, en comprenant la portée de l'évaluation, développera une confiance avec nous et plutôt qu'une relation de méfiance, un véritable travail de collaboration entre les parties sera développé, ce qui nous permet à coups sûrs d'atteindre de très bons résultats pour notre évaluation et contribuer par la même, au développement des différents dispositifs et politiques agricoles.

Merci à tous!!!

Dear Isha, dear community,

That's right. The environment is critical to the success of the evaluations, particularly those related to agriculture and agricultural development. The large number of stakeholders



somewhat limits this work of communication and awareness of the importance of evaluation. It seems to me essential today to develop the communication skills and "credibility" of the evaluator. This credibility has not only a technical scope, but also a very important formative dimension. Our face-to-face, understanding the scope of the evaluation, will develop a trust with us and rather than a relationship of mistrust, a real work of collaboration between the parties will be developed, which allows us to achieve very good results for our evaluation and contribute to the development of different agricultural policies and systems.

Thank you all !!!

Querida Isha, querida comunidad,

Está bien. El ambiente es crítico para el éxito de las evaluaciones, particularmente las evaluaciones relacionadas con la agricultura y el desarrollo agrícola. El gran número de partes interesadas limita algo este trabajo de comunicación y conciencia de la importancia de la evaluación. Me parece esencial hoy en día desarrollar las habilidades de comunicación y la "credibilidad" del evaluador. Esta credibilidad no solo tiene un alcance técnico, sino también una dimensión formativa muy importante. Nuestros encuentros en persona, al comprender el alcance de la evaluación, desarrollará una confianza con nosotros y, en lugar de una relación de desconfianza, se desarrollará un verdadero trabajo de colaboración entre las partes, que nos permitirá lograr muy buenos resultados para nuestras evaluaciones y contribuir al desarrollo de diferentes políticas y sistemas agrícolas.

Gracias a todos !!!

8. Mustapha Malki, independent evaluator, Canada

Bonjour à tous,

Un grand merci à notre chère Hynda pour avoir ouvert un débat fort intéressant sur les défis et les contraintes qui entravent l'émancipation de l'évaluation dans certains pays. Tout ce qui a été dit est tout à fait valable dans son intégralité, mais néanmoins le manque de compréhension de la fonction d'évaluation, telle que l'évoque Hynda, très souvent perçue comme un contrôle et forçant beaucoup d'individus à des positions de résistance pour différentes raisons, reste un des défis qu'il est nécessaire de prendre en charge. De par ma modeste expérience dans les différents ateliers de formation sur la Gestion axée sur les Résultats que j'anime, dans son volet suivi-évaluation, je commence toujours par démystifier les fonctions de suivi et d'évaluation parmi les participants en posant une question simple: est-ce que nous faisons du suivi-évaluation dans notre vie quotidienne? Et j'engage ainsi un débat

franc et serein avec les participants en les emmenant à évoquer des exemples de la vie courante où l'être humain pratique le suivi-évaluation de manière assez intuitive et fortuite. L'exemple d'un voyage en voiture vers une destination où on n'a jamais été pour y arriver à une date et une heure précise, selon un itinéraire précis que nous n'avons jamais emprunté, est l'exemple qui revient assez souvent. Et là nous commençons à décortiquer nos actions pour enfin découvrir que nous faisons assez fréquemment du suivi-évaluation, parfois sans se rendre compte, et concluant que finalement le suivi-évaluation est plutôt en notre faveur qu'en notre défaveur.

Cependant, d'autres défis guettent la fonction d'évaluation que je peux personnellement avancer, à titre d'illustration et sans être exhaustif, et qui sont plus logés dans l'environnement immédiat de la fonction d'évaluation, notamment:

- L'auto-censure pratiquée par certains évaluateurs dans certains systèmes politiques afin de rester dans le "politiquement correct", poussant parfois les choses jusqu'à faire entendre aux responsables politiques et autres officiels ce qu'ils aiment entendre;
- L'interférence de certains responsables politiques et autres officiels et la pression exercée sur les évaluateurs afin de changer certaines conclusions dans le rapport d'évaluation, voire même déguiser la réalité mise en évidence par l'exercice d'évaluation;
- La rareté – voire l'absence – de statistiques officielles fiables et d'études sectorielles de qualité permettant de trianguler les "findings" d'une évaluation;
- L'éloignement de certains évaluateurs de l'objectivité et la neutralité requises dans la fonction d'évaluation pour rester toujours dans le "politiquement correct" tout en pensant aux contrats futurs;
- Le foisonnement de nombreux universitaires et académiciens ayant pour vocation d'élaborer depuis des décennies des études socio-économiques (tels des états des lieux, des diagnostics, etc.) et qui prétendent être des évaluateurs sans comprendre les fondements et les principes de la fonction d'évaluation et sans mise à jour préalable et nécessaire de leurs connaissances vis-à-vis de l'évaluation.

Voilà ce que je voulais partager avec les collègues à titre de contribution dans ce débat.

Cordialement

Mustapha Malki
Canada

Hello everyone,

Many thanks to our dear Hynda for opening a very interesting debate on the challenges and constraints that hinder the emancipation of evaluation in some countries. All that has been said

is quite valid, nevertheless the lack of understanding of the evaluation function, as evoked by Hynda, very often perceived as a control and forcing many individuals to positions of resistance for different reasons, remains one of the challenges that must be addressed. From my modest experience in the various results-based management training workshops that I lead, in their monitoring and evaluation component, I always start by demystifying the monitoring and evaluation functions among participants by asking a simple question: do we do monitoring and evaluation in our daily life? And I engage in a frank and serene debate with the participants by taking them to evoke examples of the everyday life where the human being practices the monitoring-evaluation in a rather intuitive and fortuitous way. The example of a trip by car to a destination where we have never been to arrive at a specific date and time, according to a precise route that we have never taken, is the example that comes up quite often. And here we begin to dissect our actions to finally discover that we do quite often monitoring-evaluation, sometimes without realizing it, and concluding that eventually the monitoring-evaluation is rather in our favor than to our disadvantage.

However, there are other challenges for the evaluation function that I can personally advance, by way of illustration and without being exhaustive, and that are better housed in the immediate environment of the evaluation function, including:

- Self-censorship practiced by some evaluators in some political systems in order to remain "politically correct", sometimes pushing things to the point where politicians and other officials hear what they like to hear;
- The interference of some politicians and other officials and the pressure on the evaluators to change certain conclusions in the evaluation report, or even disguise the reality highlighted by the evaluation exercise;
- The scarcity - or absence - of reliable official statistics and quality sectoral studies to triangulate the "findings" of an evaluation;
- The remoteness of some evaluators from the objectivity and neutrality required in the evaluation function to remain always in the "politically correct" while thinking about future contracts;
- The proliferation of many academics whose aim has been to develop socioeconomic studies for decades (such as baseline studies, diagnoses, etc.) and who claim to be evaluators without understanding the foundations and principles of the evaluation function and without prior updating and necessary knowledge of the evaluation ...

This is what I wanted to share with colleagues as a contribution to this debate ...

Cordially

Mustapha

Hola a todos,

Muchas gracias a nuestra querida Hynda por abrir un debate muy interesante sobre los desafíos y limitaciones que dificultan la emancipación de la evaluación en algunos países. Todo lo que se ha dicho es bastante válido, pero, sin embargo, la falta de comprensión de la función de evaluación, como lo evoca Hynda, muy a menudo percibida como un control y obligando a muchos individuos a posiciones de resistencia por diferentes razones, sigue siendo uno de los desafíos que deben ser dirigido. Desde mi modesta experiencia en los diversos talleres de capacitación en gestión basada en resultados que dirijo, en su componente de monitoreo y evaluación, siempre comienzo desmitificando las funciones de monitoreo y evaluación entre los participantes haciendo una pregunta simple: ¿hacemos monitoreo y evaluación en nuestra vida cotidiana? Y entro en un debate franco y sereno con los participantes llevándolos a evocar ejemplos de la vida cotidiana donde el ser humano practica el monitoreo-evaluación de una manera bastante intuitiva y fortuita. El ejemplo de un viaje en automóvil a un destino donde nunca hemos estado para llegar a una fecha y hora específicas, de acuerdo con una ruta precisa que nunca hemos tomado, es el ejemplo que aparece con bastante frecuencia. Y aquí comenzamos a analizar nuestras acciones para finalmente descubrir que hacemos bastante a menudo monitoreo-evaluación, a veces sin darnos cuenta, y concluyendo que eventualmente el monitoreo-evaluación está más a nuestro favor que a nuestra desventaja.

Sin embargo, hay otros desafíos para la función de evaluación que puedo avanzar personalmente, a modo de ilustración y sin ser exhaustivo, y que están mejor alojados en el entorno inmediato de la función de evaluación, incluyendo:

- La autocensura practicada por algunos evaluadores en algunos sistemas políticos para seguir siendo "políticamente correctas", a veces llevando las cosas al punto en que los políticos y otros funcionarios escuchan lo que les gusta escuchar;
- La interferencia de algunos políticos y otros funcionarios y la presión sobre los evaluadores para cambiar ciertas conclusiones en el informe de evaluación, o incluso disfrazar la realidad resaltada por el ejercicio de evaluación;
- La escasez, o ausencia, de estadísticas oficiales confiables y estudios sectoriales de calidad para triangular los "hallazgos" de una evaluación;
- La lejanía de algunos evaluadores de la objetividad y la neutralidad requeridas en la función de evaluación para permanecer siempre en lo "políticamente correcto" mientras se piensa en futuros contratos;
- La proliferación de muchos académicos cuyo objetivo ha sido desarrollar estudios socioeconómicos durante décadas (como estudios de referencia, diagnósticos, etc.) y que dicen ser evaluadores sin comprender los fundamentos y principios de la función de evaluación y sin la actualización previa y los conocimientos necesarios de la evaluación.

Esto es lo que quería compartir con mis colegas como contribución a este debate.

9. Naser Qadous, Palestinian Evaluation Association, Palestine

Dear Colleagues,

Good morning from Palestine.

The evaluation challenges in rural development/ food security or agriculture are not much different from what is related to other sectors and even evaluation of policies.

I agree with what colleagues mentioned earlier. From my experience in evaluating agricultural projects in Palestine I found one major issue complicating the evaluation which is the design of projects. Even with the international organizations, results frameworks of programs/ projects are not well defined. Indicators are not well adopted or formulated. The whole theory of change is not clear. This is reflected on the evaluability of the program. For examples, baselines studies when present, are not related to indicators.

Another major issue: clients of the evaluation (implementers) do not have clear understanding of the evaluation process and methodological approaches. Therefore, the ToR would not be clear, the expectations from the evaluation become not realistic, and as earlier stated, the program design does not allow good monitoring.

To end up with, a good evaluation implementer should start planning M&E at the first phase of the program cycle, have enough resources, do right things at the right time, especially monitoring.

Clients of evaluation should understand evaluation practices and know that no M&E can be done without working together with the evaluation team. And they should give enough time for evaluation, not leave it to the last month of the project.

The discussion on this issue never ends. I think evaluation networks (like EvalMENA) should reach clear set of recommendations to enhance evaluation culture and reach common understanding of the M&E on both supply and demand sides.

Good luck

Naser Qadous

Palestinian Evaluation Association

Chers collègues,

Bonjour de la Palestine.

Les défis de l'évaluation en développement rural / sécurité alimentaire ou en agriculture ne diffèrent pas beaucoup de ceux d'autres secteurs et même à l'évaluation des politiques.

Je suis d'accord avec ce que mes collègues ont mentionné plus tôt. D'après mon expérience dans l'évaluation de projets agricoles en Palestine, j'ai trouvé un problème majeur qui complique l'évaluation, à savoir la conception des projets. Même avec les organisations internationales, les cadres de résultats des programmes / projets ne sont pas bien définis. Les indicateurs ne sont ni bien adoptés ni formulés. Toute la théorie du changement n'est pas claire. Cela se reflète sur l'évaluabilité du programme. Par exemple, les études de base, lorsqu'elles sont présentes, ne sont pas liées aux indicateurs. Autre problème majeur: les clients de l'évaluation (responsables de la mise en œuvre) ne comprennent pas clairement le processus d'évaluation et les approches méthodologiques. Par conséquent, le mandat ne serait pas clair, les attentes de l'évaluation ne sont plus réalistes et, comme indiqué précédemment, la conception du programme ne permet pas un suivi efficace. Pour finir, un bon responsable de la mise en œuvre de l'évaluation doit commencer à planifier le S & E dès la première phase du cycle du programme, disposer suffisamment de ressources, faire les bonnes choses au bon moment, notamment le suivi.

Les clients de l'évaluation doivent comprendre les pratiques de l'évaluation et savoir qu'aucun S & E ne peut être effectué sans une collaboration étroite avec l'équipe d'évaluation. Et ils devraient donner suffisamment de temps pour l'évaluation, et non pas le dernier mois du projet. La discussion sur cette question ne se termine jamais. Je pense que les réseaux d'évaluation (comme EvalMENA) devraient formuler un ensemble de recommandations claires pour renforcer la culture de l'évaluation et parvenir à une compréhension commune du S & E, tant du côté de l'offre que de la demande.

Bonne chance

Naser Qadous
Association palestinienne d'évaluation

Queridos colegas,

Buenos días desde Palestina.

Los desafíos de la evaluación en el desarrollo rural / seguridad alimentaria o la agricultura no son muy diferentes de los de otros sectores e incluso la evaluación de políticas.

Estoy de acuerdo con lo que los colegas mencionaron anteriormente. Por mi experiencia en la evaluación de proyectos agrícolas en Palestina, encontré un problema importante que complica la evaluación que es el diseño de proyectos. Incluso con la organización internacional, los marcos de resultados de los programas / proyectos no están bien definidos. Los indicadores no están bien adoptados o formulados. Toda la teoría del cambio no está clara. Esto se refleja en la evaluabilidad del programa. Por ejemplo, los estudios de referencia cuando están presentes, no están relacionados con los indicadores.

Otro tema importante: los clientes de la evaluación (implementadores) no tienen una comprensión clara del proceso de evaluación y de los enfoques metodológicos. Por lo tanto, los

TdR no serían claros, las expectativas de la evaluación se vuelven poco realistas y, como se indicó anteriormente, el diseño del programa no permite un buen monitoreo.

Para terminar, un buen implementador de evaluación debe comenzar a planificar el M&E en la primera fase del ciclo del programa, tener suficientes recursos, hacer las cosas bien en el momento adecuado, especialmente el monitoreo. Los clientes de la evaluación deben comprender las prácticas de la evaluación y saber que no se puede realizar un M&E sin trabajar junto con el equipo de evaluación. Y deben dar suficiente tiempo para la evaluación, no dejarlo para el último mes del proyecto.

La discusión sobre este tema nunca termina. Creo que las redes de evaluación (como EvalMENA) deberían alcanzar un conjunto claro de recomendaciones para mejorar la cultura de evaluación y alcanzar un entendimiento común del M&E, tanto en el lado de la oferta como en el de la demanda.

Buena suerte

Naser Qadous

Asociación Palestina de Evaluación

10. Raoudha Jaouani, Ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale, Tunisie

Bonjour de la Tunisie,

Merci beaucoup cher-e-s collègues pour ces échanges riches et fructueux. Je pense que parmi les contraintes majeures de l'évaluation est la **culture d'évaluation** elle-même quand elle n'est pas vraiment bien ancrée. La plupart du temps on se contente d'une auto-évaluation qui n'est pas fondée sur une base scientifique et ne répond pas ou peu à des standards internationaux en matière d'évaluation. Il faut qu'on soit convaincu que l'évaluation va nous permettre soit de rectifier le tir pour reprendre le bon chemin ou de continuer sur la même voie qui s'avère la bonne, et dans les deux cas ça va nous permettre d'avancer. Ceci nous mènera à la deuxième contrainte qui entrave l'évaluation, à savoir **la personnalisation du projet** ou programme. En effet la personne qui est chef de file du projet (je parle là des institutions publiques) n'accepte pas que, soit disant, son projet soit évalué parce qu'il croit que cette évaluation va toucher sa crédibilité et là c'est vraiment un grand problème et ça renvoie à la question relative à la culture d'évaluation.

Très bonne journée

Raoudha Jaouani

Directrice en charge de la Pauvreté, des politiques sociales et de la migration

Ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale

Tunisie

Hello from Tunisia,

Thank you very much, dear colleagues, for these rich and fruitful exchanges. I think that one of the major constraints of evaluation is the **evaluation culture** itself when it is not really well anchored. Most of the time we are satisfied with a self-assessment that is not based on a scientific basis and does not meet or only partly meets international evaluation standards. We need to be convinced that the evaluation will allow us either to adjust the direction to resume the right path or to continue on the same path that is the right one, and in both cases it will allow us to move forward. This will lead us to the second constraint that hinders evaluation, namely the **personalization of the project** or program. Indeed the person who is the leader of the project (I am talking about public institutions) does not accept that, supposedly, his project is evaluated because he believes that this evaluation will affect his credibility and this is really a big problem that goes back to the question of the evaluation culture.

Hola desde Tunez

Muchas gracias, queridos colegas, por estos intercambios ricos y fructíferos. Creo que una de las principales limitaciones de la evaluación es la **cultura de evaluación** en sí misma cuando no está realmente bien anclada. La mayoría de las veces estamos satisfechos con una autoevaluación que no se basa en una base científica y que no cumple o cumple solo parcialmente los estándares internacionales de evaluación. Necesitamos estar convencidos de que la evaluación nos permitirá ajustar la dirección para reanudar el camino correcto o para continuar en el mismo camino que es el correcto, y en ambos casos nos permitirá avanzar. Esto nos llevará a la segunda restricción que dificulta la evaluación, a saber, la **personalización del proyecto** o programa. De hecho, la persona que es el líder del proyecto (estoy hablando de instituciones públicas) no acepta que, supuestamente, su proyecto se evalúa porque cree que esta evaluación afectará su credibilidad y este es realmente un gran problema que se remonta a la cuestión de la cultura de evaluación.

11. Hynda Krachni, Ministère de Finances, Algérie

Bonjour chers amis,

Je suis vraiment contente. Les dernières contributions de Mustapha, Nasser et Raoudha sont tout à fait pertinentes. Merci de les partager avec nous.



Le respect des principes de l'évaluation est capital dans la conduite de toutes les évaluations pour en garantir l'objectivité et par conséquent apporter les réponses aux questions posées et y introduire les correctifs nécessaires.

Le riche débat qui a découlé de ma question, met en exergue la grande diversité des contraintes rencontrées et leur impact sur les résultats de l'évaluation.

Certaines incombent aux évalués, d'autres aux évaluateurs et d'autres encore aux politiques et dispositifs fixés.

Encore une fois, merci à tous pour votre réactivité et la pertinence de vos contributions.

Hynda
Alger

Hello dear friends,

I am really happy. The last two contributions of Mustapha, Nasser and Raoudha are quite relevant. Thank you for sharing them with us.

Compliance with the principles of evaluation is crucial in the conduct of all evaluations to ensure objectivity and therefore provide answers to the questions asked and introduce the necessary corrective measures.

The rich debate that emerged from my question highlights the great diversity of constraints encountered and their impact on the results of the evaluation.

Some fall under the responsibility of the evaluators, others to the evaluators and others to the policies and devices set.

Once again, thank you all for your responsiveness and the relevance of your contributions.

Hynda
Alger

Buenos dias queridos amigos,

Estoy realmente feliz. Las dos últimas contribuciones de Mustapha, Nasser y Raoudha son bastante relevantes. Gracias por compartirlo con nosotros.

El cumplimiento de los principios de evaluación es crucial en la conducción de todas las evaluaciones para asegurar la objetividad y, por lo tanto, proporcionar respuestas a las preguntas formuladas e introducir las medidas correctivas necesarias.

El rico debate que surgió de mi pregunta destaca la gran diversidad de restricciones encontradas y su impacto en los resultados de la evaluación.

Algunos son responsabilidad de los evaluadores, otros de los evaluadores y otros de las políticas y dispositivos establecidos.

Una vez más, gracias a todos por su capacidad de respuesta y la relevancia de sus contribuciones.

Hynda

12. Mustapha Malki, independent evaluator, Canada

Thanks, dear Naser, for bringing this issue again to the forefront.

We should not stop 'hammering' that evaluation cannot and should not be disconnected from monitoring and we should do all we can to connect them from the start, at the moment of developmental action formulation, albeit a project, a programme, or a policy.

It is a fact - and nobody can deny that - that most of the time developmental actions are:

- lacking a clear theory of change, and hence a thorough and sound results framework; and,
- not founded upon a robust M&E system which will systematize monitoring from the start and prepare the ground for evaluation.

But why this is still happening after eighteen years of the MDG endeavour?

Because of weak or insufficient M&E capacities within national systems in almost all developing countries, but also a 'striking' reluctance and lack of political will to adopt a national M&E framework for national development. Again this fear of M&E as a control and audit system is in the air...

Besides, whenever international organizations is pleading the need to build national capacities on this issue, stress and focus are rather put on evaluation and very low consideration is allotted to monitoring.

And again, I would claim that monitoring and evaluation - and not monitoring or evaluation - are the two 'legs' of a system on which will stand a developmental action seeking to ensure achieving its expected results; choosing the one or the other would just mean that our development action - as a person standing on one leg - will certainly fall short of achieving its expected results.

That's what I wanted to say as a rejoinder to Naser's contribution...

Mustapha

Merci, cher Naser, d'avoir remis cette question à l'avant-plan.

Nous ne devrions pas cesser de marteler que l'évaluation ne peut pas et ne devrait pas être dissociée du suivi et nous devrions tout mettre en œuvre pour les relier dès le début, au

moment de la formulation d'une action de développement, bien qu'un projet, un programme ou une politique.

C'est un fait - et personne ne peut le nier - que la plupart des actions de développement:

- manquent d'une théorie claire du changement, et donc d'un cadre de résultats complet et fiable; et,
- ne reposent pas sur un système de S & E robuste qui systématisera le suivi dès le départ et préparera le terrain pour l'évaluation.

Mais pourquoi cela se produit-il encore après dix-huit ans d'activité des OMD?

En raison de la faiblesse ou de l'insuffisance des capacités de S & E au sein des systèmes nationaux de presque tous les pays en développement, mais aussi d'une réticence «acharnée» et du manque de volonté politique d'adopter un cadre de S & E national pour le développement national. Encore une fois, cette crainte du S & E en tant que système de contrôle et d'audit est dans l'air ...

En outre, chaque fois que des organisations internationales insistent sur la nécessité de renforcer les capacités nationales dans ce domaine, l'accent est mis sur l'évaluation et le suivi est très peu pris en compte.

Et encore une fois, j'affirmerais que le suivi et l'évaluation - et non le suivi or l'évaluation - sont les deux «piliers» d'un système sur lequel reposera une action de développement visant à atteindre les résultats escomptés; choisir l'un ou l'autre signifierait simplement que notre action de développement - en tant que personne debout sur une jambe - ne pourra certainement pas atteindre les résultats escomptés.

C'est ce que je voulais dire comme réponse à la contribution de Naser ...

Mustapha

Gracias, querido Naser, por poner este tema nuevamente en primer plano.

No debemos dejar de "insistir" en que la evaluación no puede y no debe desconectarse del monitoreo y debemos hacer todo lo posible para conectarlos desde el principio, en el momento de la formulación de la acción de desarrollo, aunque sea un proyecto, un programa o una política.

Es un hecho, y nadie puede negarlo, que la mayoría de las veces las acciones de desarrollo:

- faltan una teoría clara del cambio y, por lo tanto, un marco de resultados exhaustivo y sólido; y,



- no se basan en un sistema robusto de M&E que sistematice el monitoreo desde el inicio y prepare el terreno para la evaluación.

Pero, ¿por qué esto sigue sucediendo después de dieciocho años de la iniciativa MDG? Debido a las capacidades débiles o insuficientes de M&E dentro de los sistemas nacionales en casi todos los países en desarrollo, pero también a una falta de voluntad política para adoptar un marco nacional de M&E para el desarrollo nacional. Una vez más, este temor al M&E como sistema de control y auditoría está en el aire ...

Además, cada vez que las organizaciones internacionales abogan por la necesidad de desarrollar capacidades nacionales en este tema, el estrés y el enfoque se ponen más en la evaluación y se asigna muy poca consideración al monitoreo.

Y, de nuevo, afirmar que el monitoreo y la evaluación, y no el monitoreo o la evaluación, son las dos 'patas' de un sistema en el que se mantendrá una acción de desarrollo que busca asegurar el logro de los resultados esperados; elegir uno u otro solo significaría que nuestra acción de desarrollo, como persona parada sobre una pierna, ciertamente no logrará los resultados esperados.

Eso es lo que quería decir como una réplica a la contribución de Naser ...